Flash sur les entreprises franco-suisses

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: Revue économique franco-suisse

Band (Jahr): 60 (1980)

Heft 3

PDF erstellt am: 11.09.2024

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek* ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

Flash sur les entreprises franco-suisses

Depuis le début de l'été 1980, pour la première fois une enseigne bancaire suisse est apparue en France: il s'agit d'une filiale du Crédit Suisse qui offre la particularité d'être juridiquement attachée au Crédit Suisse Moyen-Orient dont le siège est à Beyrouth. C'est pour cette raison que l'enseigne en question porte « Crédit Suisse (MO) France ». En effet, c'est la clientèle de la banque à Beyrouth qui a incité la direction de la société à s'implanter sur la place financière de Paris qui, à son avis, présente de l'intérêt à maints égards. La société Crédit Suisse (MO) à Beyrouth est contrôlée à raison de 96 pour cent de son capital-actions par la société-mère à Zürich et détient elle-même 95 pour cent des actions de la filiale parisienne. Il est vrai que dans un passé lointain de nombreux banquiers suisses avaient choisis de s'installer en France. Mais depuis la dernière guerre, plus aucun établissement bancaire suisse n'avait pignon sur rue en France, cela en dépit du fait que toutes les grandes banques françaises avaient largement étendu leurs réseaux suisses où, d'ailleurs, pour ne citer que cet exemple, le Crédit Lyonnais avait son implantation bien avant d'ouvrir ses guichets à Paris... D'après l'ordre de grandeur des avoirs et engagements bancaires suisses par pays, la France est le troisième partenaire de la Suisse.

La Banque nationale suisse a récemment procédé à une enquête auprès des principaux instituts d'émission pour procéder à une vaste comparaison des systèmes bancaires dans les pays hautement développés. Il ressort des réponses reçues que les fonds propres des banques atteignent, avec 1,7 pour cent du total des actifs, le niveau le plus bas en Suède, le plus

élevé en Suisse avec 7,6 pour cent, tandis que la France avec 3,1 pour cent tient une position intermédiaire. Quant aux avoirs à l'étranger, ils sont nettement plus élevés dans le cas des banques françaises (19,3 %) que dans le cas de celles des États-Unis (17,3 %), mais c'est en Belgique qu'avec près de 42 pour cent du total des actifs bancaires ils atteignent le niveau le plus élevé. Ces informations sont en partie reprises sous forme de tableaux synoptiques et permettent une comparaison aisée entre les systèmes. En ce qui concerne la Suisse, il est tenu compte des données avec et sans les activités fiduciaires. Il est rappelé, d'autre part, que la Suisse avec un établissement bancaire par 1 299 habitants connaît le réseau bancaire le plus dense, suivie par l'Allemagne fédérale avec un établissement pour 1 386 habitants, tandis qu'en France I'on compte 2 785 et au Japon 6 820 habitants par établissement bancaire.

Une forte reprise des commandes enregistrées par la Compagnie électro-mécanique (CEM), filiale du groupe suisse Brown Boveri, a été signalée pour le premier semestre de cette année. On sait que cette société, occupant près de onze mille salariés, a fortement souffert de l'amputation, à la demande des autorités publiques, de sa division des grandes machines tournantes (usine Le Bourget) il y a trois ans et que son exercice 1979 s'est soldé par une perte de 78,5 millions de FF. Or, au cours du premier semestre, les commandes du groupe CEM se sont chiffrées à 1,39 milliard, en augmentation de quelque 50 pour cent sur 1979. Le chiffre d'affaires a progressé, quant à lui, de 20 pour cent. Selon toute probabilité, les résultats attendus pour l'exercice 1980 seront encore

négatifs bien qu'avant amortissements et impôts les résultats du premier semestre soient positifs.

La société d'édition France-Loisirs, proche du grand éditeur allemand Bertelsmann, signale l'effort particulier qu'elle déploie pour pénétrer le marché suisse du livre. On sait que cette société s'appuie sur un système d'abonnements pour diffuser ses livres. Selon les indications qu'elle vient de publier, le nombre des abonnements acquis et en cours en Suisse romande est de cinquante mille.

En 1977, Hermann Hauser pouvait célébrer avec une légitime fierté le cinquantième anniversaire de sa maison d'édition, la Baconnière, fondée par lui en 1927 à Boudry. Depuis la guerre, elle avait en effet acquis une renommée internationale, les plus grands noms de la littérature française figurant à son catalogue. Avec son fondateur, qui vient de mourir à l'âge de 78 ans, c'est une des figures les plus respectées de l'édition romande qui disparaît.

Quel autre éditeur de ce pays peut se vanter d'avoir publié Saint-John Perse (Exils), Bernanos (Dialogue des carmélites), Aragon (Les yeux d'Elsa), T.S. Eliot (Meurtre dans la cathédrale) et tant d'autres: Supervielle, Eluard, Jouve ?... C'était le temps des célèbres « Cahiers du Rhône » dirigés par Albert Béguin, une entreprise dans laquelle Hermann Hauser se lança avec enthousiasme, alors que l'aventure était au départ dépourvue de toute sécurité. Mais Hermann Hauser était le désintéressement même et s'était fait une règle de toujours préférer aux ouvrages de rapport ceux qui contenaient cette « petite parcelle d'éternité » indispensable à ses yeux.

Pour une Retraite heureuse...

Une Assurance Vie sérieuse.



Vie Retraite Invalidité Rentes viagères

Siège Spécial et Direction pour la France : 3, rue Origet B.P. n° 1537, 37015 TOURS CEDEX

Téléphone: 61.12.12 Télégramme: SUISSE VIE Télex: 750.039 F

Inspection Aquitaine: 3, cours G. Clemenceau, 33000 BORDEAUX. Téléphone: (56) 44-87-11 Centre de production Rhône-Alpes: 30, quai Claude-Bernard, 69007 LYON. Téléphone: (7) 861-26-14

GARANTIES CROISSANTES ET VALORISABLES